



le sauveur inattendu de l'humanité

c'est l'espèce la plus nombreuse en terme de poids sur la planète, il est méprisé, et pourtant, il est peut être notre meilleure chance de survie, il s'appelle le lombric.

Communément appelé « ver de terre », nous n'avons pourtant pas trop de considération pour lui, au point que l'on s'en sert pour injurier nos ennemis.

Pourtant, eux qui sont souvent mis plus bas que terre, (c'est le cas de le dire,) ont deux particularités :

La première c'est d'être l'espèce animale la plus importante de cette planète, à tel point que si l'on pouvait mettre tous les êtres vivants sur la terre sur le plateau virtuel d'une balance, tous les lombrics mis sur l'autre plateau, peseraient plus lourd que toutes les autres espèces rassemblées.

Car ils sont nombreux, les lombrics, vous l'avez compris : à l'hectare, on en dénombre de un à deux millions, ce qui représente un poids de une à cinq tonnes par hectare, soit pour la France entre 100 et deux cent millions de tonnes .

Son autre particularité est qu'il a la faculté de se nourrir des plantes en décomposition et de les transformer en compost. : en traversant le tube digestif du lombric, sa matière organique s'enrichit d'une flore microbienne, très active qui favorise la fabrication des phytonomes indispensables à la croissance des plantes.

A une époque où la couche fertile de la terre se réduit en peau de chagrin à force de traitements chimiques, ceci amenant le lessivage des sols, avec comme grave conséquence la disparition de l'humus, ils méritent notre respect.

Les hindous considèrent que nous sommes aujourd'hui à l'âge de fer, ou de misère : ils ont divisé leur calendrier en 4 parties. Il y a l'âge d'or, puis d'argent, d'airain, et enfin le notre, l'âge de fer pour lequel ils ont prophétisé la disparition des 4 éléments.

Si l'on y regarde de plus près, l'air, même s'il n'a pas disparu est chargé d'ozone, de CO₂, de méthane...la liste est longue. L'eau H₂O, c'est toujours plus

quelque chose : nitrates, pesticides, tensio actifs, etc... et la terre est de moins en moins fertile, suite aux traitements que nous lui faisons subir.

Les agriculteurs doivent compenser cette stérilité des sols à grands coups d'engrais chimiques dont nous connaissons aujourd'hui les défauts : les nitrates se retrouvent dans les nappes phréatiques, et par la suite dans nos verres, avec de graves conséquences : les nitrates se transforment en nitrites au contact de nos sucs digestifs, et empêchent notre sang de se renouveler.

Et puis les lombrics pourraient aussi nous éviter des inondations, ou du moins les atténuer..

Comme chacun sait, ils creusent interminablement des galeries, et nombre de scientifiques pensent que de nombreuses inondations auraient pu être évitées, si on ne les avait pas détruit par endroit compètement.

En effet, ils pensent que leurs galeries peuvent absorber en partie les crues des fleuves, créant des zones tampon, effet d'éponge, et que la catastrophe Nimoise (et bien d'autres) aurait pu être évitée si dans ce secteur les vers de terre n'étaient pas en voie de disparition.

Par leur travail incessant, ils brassent la terre en tout sens , faisant même remonter à la surface des objets que l'on croyait enfouis à tout jamais pour le bonheur des archéologues.

Les bienfaits apportés par les vers de terre n'ont pas échappés à quelques chercheurs, et aujourd'hui on peut même acquérir un digesteur de déchets dans notre appartement.

Cet appareil consiste à mettre les déchets ménagers dans un container spécial, « semencé » de vers de terre, lesquels vont digérer ces déchets et produire un compost de très bonne qualité, sans dégager la moindre odeur malsaine, mais plutôt un bon parfum de sous bois.

Alors, allez les vers !.....

Comme disait un vieil ami africain : « celui qui avale une noix de coco fait confiance à son anus ».